



Chapitre 27 : Bloody Sunday

Par Snaprah

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Le dimanche 31 octobre était enfin arrivé et ce matin je m'éveilla de meilleure humeur que d'habitude... les couloirs et la grande salle étaient déjà décorés pour l'occasion même si le souper d'Halloween n'aurait lieu que ce soir ! J'attrapa mes vêtements pour cette journée spéciale, ma boîte à maquillage et entra dans la salle de bain pour prendre une douche tonifiante. Une fois sèche, j'enfila un fin slip de dentelle mauve, des jarretelles que j'attacha au porte-jarretelles assortit et faisant fi du soutien-gorge, enfila directement un corset par-dessus une longue robe de dentelles noires... le thème de cette année ? Le vampire ! Oui encore ! Sauf que cette fois je ne serais pas seule à porter le costume ! Ouvrant ma boîte à poudres, je blanchis un peu plus mon teint, créa des ombres sur mes paupières et colora mes lèvres en rouge sang puis sortis de la salle de bain, rangea mes affaires et enfila ma cape violette et noire avant de descendre au déjeuner.

Severus m'attendait près du portrait de la grosse dame à qui il faisait la conversation; il était superbe, les cheveux attachés en une tresse dans son dos, il portait une élégante chemise blanche à jabot sous une veste de costume noire et pantalon assortit. Quand il me vit, il fit une révérence raffinée avant de m'offrir une rose d'une rouge incandescent avec un sourire radieux.

- « Ma dame... » me fit-il.
- « Bonjour, mon chéri ! » répondis-je en prenant délicatement la rose de sa main.

Je passa mes bras autour de son cou et l'embrassa longuement, n'entendant que vaguement les plaintes et complaints de la grosse dame qui nous priait de bien vouloir aller nous peloter plus loin. Soudain, je me recula de ses lèvres, m'étant piquée la langue entre ses dents, je le regarda avec une expression de question muette et il précisa :

- « Un enchantement qui te plairait peut-être » dit-il en dévoilant ses canines pointues.
- « Wow, elles sont magnifiques ! La dernière fois j'aurais aimé faire ça mais j'avais un peu peur de louper mon coup... » avouais-je.
- « Si tu veux je peux te le faire »
- « Ça marche ! »

Il sourit et sortit sa baguette avant de prononcer une formule inconnue et je sentis mes canines changer de formes... la sensation était légèrement désagréable, me donnant l'impression que ma mâchoire supérieure se contractait pour les faire sortir. Je me passa précautionneusement la langue sur ces pointes acérées, souriant malicieusement de ce superbe enchantement et l'en remercia. On descendit au déjeuner, faisant se retourner quelques élèves plus jeunes sur notre chemin; j'étais si fière d'avoir la chance de me pavaner à son bras. Des citrouilles servant de lanternes flottaient déjà dans le ciel orageux de la grande salle et nombre de chauve-souris parcouraient la pièce en tout sens. Au déjeuner ce matin, tartes et jus à la citrouille, puddings aux chocolats et crèmes aux fruits, crêpes, pain d'épices et autres viennoiseries parmi les habituels petits pains...

Nous gagnâmes notre table respective et je me mit à piocher ça et là dans les plats autour de moi quand Lily me rejoint en baillant. Elle ne s'était pas préparée pour la journée, préférant se déguiser pour le repas du soir. Je l'accueillis avec mon sourire aiguisé :

- « Joyeux halloween ! » lui dis-je gaiement.
- « Hm... oui, toi aussi » me répondit-elle en me regardant bizarrement.
- « Ça va? »
- « Oui... ça fait bizarre ton costume... je ne m'attendais pas à ce qu'il t'aille aussi bien à vrai dire... ni à Dracula » fit-elle avec un signe de tête vers Severus derrière elle.
- « C'est parce que j'ai la classe ! »
- « T'as un grain oui » rit-elle avant de se servir une part de tarte à la citrouille et de la recouvrir de crème fraîche.
- « Bon et alors le tien? C'est quoi? »
- « Tu verras ce soir... »
- « T'es pas sérieuse ! Allez !! » insistais-je sans succès.
- « Tu vas faire quoi aujourd'hui? » changea-t-elle alors de discussion.
- « On va promener dehors et toi? »
- « Je ne sais pas trop... avancer dans les devoirs peut-être... »
- « T'es dingue c'est Halloween ! Il y a des animations dans Pré-au-Lard, viens avec ! » lui proposais-je.
- « Non... il fait froid et humide... je préfère rester ici au chaud ! Vous y allez vers quelle heure de toute façon ? »
- « Après le déjeuner je vais vite au 2e chercher mes potions du mois puis je vais les remettre à place et on partira à ce moment-là »
- « Juste... il serait bête de te retrouver avec un costume de femme enceinte pour les prochains mois » rit-elle.
- « Parles pas de malheur » ris-je jaune avant de reprendre plus sérieusement « il y aura des bonbons là-bas... des tas et des tas de bonbons... »
- « Hmm... si tu me prends par les sentiments ! » elle soupira « je vais aller m'habiller alors, je vous rejoins près de la borgne »
- « Ok ça marche ! »

Je finis en vitesse le reste de pudding au chocolat blanc dans mon bol et me leva pour me rendre au 2e étage effectuer mes achats avant d'aller les ranger puis redescendre retrouver mes deux comparses près de la statue de la sorcière. Lily avait trouvé un déguisement lui permettant de rester dans notre thème et je l'a trouva absolument parfaite ! Habillée d'une longue robe blanche aérienne, elle portait dans le cou et sur les bras de profondes morsures d'où s'était écoulé du sang qui maculait à présent tout le devant de sa robe; elle avait même réussi à pâlir encore plus son teint naturel de porcelaine et avait maquillé ses paupières de cernes rouge sombre.

- « Tu es magnifique ma Lily ! » m'exclamais-je, impressionnée par la simplicité et l'efficacité du personnage.
- « Merci » rougit-elle.

Nous nous mîmes en route à travers les galeries souterraines qui serpentaient jusqu'à Pré-au-Lard, y débarquant pour la chasse aux bonbons car en effet, nul besoin de parcourir les maisons de porte en porte pour les obtenir, ils étaient tout bonnement disséminés à travers le village dans une sorte de chasse aux trésors ! Certains élèves, la nuit d'Halloween allaient même jusqu'à parier des choses plus ou moins importantes à celui ou celle qui oserait passer la nuit dans la cabane hurlante... je serais bien tentée de tester l'expérience tiens... histoire de gagner quelques pièces facilement ! Avant de commencer à jouer nous décidâmes d'aller boire un vin chaud chez Rosmerta, nous n'y avons plus été depuis la fameuse fois où toutes les deux en colère contre Sev pour ses paroles déplacées envers la tenancière, nous l'avions laissé là en plan, tout seul. Tous les ans vers cette date, Rosmerta commençait à préparer son vin chaud spécial « nuits d'hiver »; un vin épicé aux senteurs de cannelle, vanille, orange, gingembre et autres herbes aromatiques vous requinquant pour cette fin d'année !

- « Avant d'aller Aux Trois Balais, j'aimerais aller voir au magasin de bonbons les nouveautés ! » fit-Lily alors que nous arrivions à l'auberge.
- « On va déjà en avoir suffisamment avec la chasse tout à l'heure non? » demandais-je.
- « Tout ne se trouvera pas dehors ! Allez, venez ! » insista-t-elle; nous soupirâmes de concert mais la suivirent jusqu'à la boutique quelques mètres plus loin.

Honeydukes participait comme chaque année à cette chasse aux trésors et nombre de ses patacitrouilles pouvaient être trouvées ça et là dans quelques sombres recoins du village; dans sa boutique par contre l'on pouvait y voir des sucreries spécifiquement créées pour l'occasion telles les pommes d'amour empoisonnées façon Blanche-Neige, rouge et noire ayant l'apparence d'un crâne; des dents de vampires en gommes qui tentaient de vous mordre avant que vous ne les mettiez en bouche; des chauves-souris en réglisse qui s'envolaient si vous ne les rattrapiez pas à temps une fois le paquet ouvert et divers asticots en gelée de fruits qui grouillaient tels de véritables vers dans leur contenant. Après avoir tenté d'entrer dans le magasin pour nous fournir en friandises horribles, Lily et moi sommes vite ressorties en courant, la nouvelle surprise de la boutique cette année étant une acromentule adulte en

chocolat qui se promenait allègrement à l'intérieur grâce à un enchantement. Nous avons donc poussé Severus à ce qu'il aille nous faire les courses, ne voulant rien entendre de ce qu'il pensait du ridicule de la situation !

- « Elle est en chocolat... vous êtes au courant? » se moqua-t-il.
- « J'en ai rien à faire, cette horreur à plus d'un mètre d'envergure; je me fout qu'elle soit en chocolat, je rentre pas là-dedans ! » fis-je, décidée.
- « S'il te plait Sevy ! » supplia Lily.
- « Je suis pas votre commis... »
- « Laisse tomber Lily, je pense qu'il se donne un genre mais il veut pas parce qu'il a peur aussi... viens, on s'en va boire un vin chaud... » fis-je en faisant mine de tourner le dos à la boutique, je souriais déjà intérieurement de la pique à laquelle j'étais certaine qu'il ne résisterait pas ! Et effectivement, quelques secondes après il soupira d'énervement et se tourna vers nous :
- « Bon... il vous faut quoi ?! »
- « Une pomme d'amour ! » cria mon amie, surexcitée.
- « À ton avis » souris-je « du chocolat bien évidemment ! »
- « Je te ramène l'araignée si tu veux... » me nargua-t-il alors; je le toisa blasée, alimentant son hilarité. Il entra et en ressortit quelques minutes plus tard avec un sac pour chacune qu'il nous tendit « satisfaites les précieuses princesses ? »

Quand il arrêta enfin de se moquer de nous nous arrivions à l'auberge de Rosmerta ! Son vin aux épices était un vrai délice, elle le servait presque bouillant et l'odeur d'orange-cannelle embaumait toute la taverne. Cette année, elle avait elle aussi trouvé d'autres recettes à proposer comme le chocolat chaud au pur feu par exemple... vu notre âge elle ne nous en autorisait qu'un chacun mais c'était déjà ça de prit ! Nous avons passé les heures suivantes à chercher après les friandises cachées dans tout le village, remplissant notre sac de chez HoneyDukes en tentant d'être celui des trois qui réussirait à trouver le plus de bonbons de la journée... la dernière piste nous arrêta devant la cabane hurlante. Cette vieille bicoque biscornue à la façade grisâtre qui se tenait debout tant bien que mal sur ce monticule herbeux me fit froid dans le dos; je me surpris alors à penser à toutes ces nuits, mois après mois où seul, apeuré et douloureux Remus subissait ces transformations.

- « Tu penses à quoi? » me sortit Lily de ma rêverie.
- « Oh... à rien... rien du tout... je me disais que cette baraque fout les jetons... » mentis-je.
- « C'est clair que je vivrais pas là-dedans » rit-elle avant de s'éloigner de quelques pas en direction d'une vieille boîte à lettres bancales en bordure de clôture.
- « Tu penses à lui » entendis-je Severus dire derrière moi; je me retourna pour le regarder, ne trouvant aucune ombre de jalousie ou de méchanceté sur ses traits.
- « Oui... mais je t'ai déjà dit de ne pas entrer là-dedans sans ma permission » dis-je en tapotant ma tempe de mon index.
- « Je n'y suis pas allé, il suffit de regarder l'air que tu as quand tu regardes cet endroit »
- « Je ne penses à rien de mal... » m'expliquais-je.

- « Je sais... mais tu ne peux pas sauver tout le monde... »

J'acquiesça et il se rapprocha de moi pour m'entourer de ses bras, posant sa tête sur mon épaule pour regarder la vieille maison branlante devant nous. Lily revint vers nous tout sourire avec une pleine poignée de bonbons qu'elle avait trouvé dans la boîte à lettres abandonnée, nous les agitant sous le nez en précisant qu'avec cette nouvelle trouvaille elle se plaçait désormais en tête du classement des chasseurs de bonbecs; on capitula, fatigués et nous regagnâmes Poudlard en fin d'après-midi juste à temps pour pouvoir ranger nos « trésors » avant de descendre au souper d'Halloween. Sir Nicholas présidait la soirée, assommant la salle de ses éternels exploits à la cour d'Henri VII... généralement il suffisait de lui rappeler que c'était grâce à l'un de ces « exploits » justement que sa tête s'était vue en grande partie séparée du reste de son corps et il tournait alors les talons pour aller flotter plus loin ! En cours de soirée je vis Severus se lever et quitter la salle, me jetant rapidement un regard rassurant avant de me faire signe de rester sur place et de ne pas m'inquiéter... si je n'étais pas inquiète j'étais au moins curieuse de savoir ce qu'il trafiquait hors de la grande salle à l'heure du souper ! Il revint moins d'une heure plus tard, je m'en aperçut quand je leva les yeux de ma tarte à la citrouille pour jeter un regard vers la porte d'entrée. Il y était adossé, attendant que je termine de manger pour me faire un signe de tête en direction du couloir avant de ressortir; m'interrogeant toujours sur les motifs de son comportement pour le moins bizarre je m'essuya la bouche, me leva et passa également la porte, me faisant happer le bras dès que je l'eut franchie.

- « Je t'ai préparé une surprise » me fit-il avec un grand sourire, fier de lui par avance.
- « Qu'est-ce que tu as bien pu faire pour être si content de toi? » demandais-je contaminée par sa bonne humeur.
- « Suis-moi ! » il me prit la main et m'emmena à travers les étages jusqu'au 7e où avant de faire apparaître la porte de notre chez nous il s'arrêta pour me regarder « tourne-toi et ferme les yeux ! » dit-il en me prenant la main pour me faire pivoter.
- « Ça me rappelle quelque chose ça ! » ris-je alors, me laissant faire sagement.
- « Hmm... pas tout à fait... » l'entendis-je susurrer derrière mon oreille en nouant un lien de soie autour de mes yeux.

Il prit mes mains dans les siennes, j'entendis la porte s'ouvrir et il me fit avancer prudemment à travers la pièce; un moment plus tard je devina à la chaleur et aux sons se répercutant différemment sur les murs que nous étions dans la chambre à coucher. Il me lâcha et je sentis ses doigts sur ma joue, ma gorge puis ma poitrine, saisissant mes seins un moment en sifflant entre ses dents avant de délasser lentement les lacets de mon corsage. Une fois le corset enlevé, il m'attira contre lui, posant ses lèvres dans mon cou tandis qu'il descendait la tirette de ma robe, la faisant tomber au sol puis me prenant les mains, il me guida hors de celle-ci pour ne pas que je tombe.

- « Que fais-tu encore? » demandais-je curieuse.

- « Tu ne vas tout de même pas aller prendre un bain toute habillée, non? »
- « Un bain? » souris-je, anticipant à l'avance un moment des plus intéressants; sans me répondre je l'entendis s'agenouiller devant moi, faisant glisser mon slip et mes jarretelles jusqu'au sol.
- « Promets-moi de remettre ça une prochaine fois » dit-il en enlevant à contre-cœur mes dessous de dentelles avant de se pencher vers moi pour passer sa langue entre mes lèvres intimes.

Je soupira d'excitation, glissant mes mains dans ses cheveux pour appuyer sa tête plus encore entre mes cuisses. Il se releva et m'embrassa, me laissant un instant le goût de mon humidité sur les lèvres avant de nous diriger vers la salle de bain.

- « Tu es prête? » demanda-t-il avant d'ouvrir la porte.
- « Je pense oui... »
- « D'accord, cela devrait te plaire... dans le cas contraire n'hésite pas à me le dire rapidement » je fronça les sourcils, ne voyant pas pourquoi cela pourrait me déplaire.

Il poussa la porte et nous entrâmes dans la pièce que je trouva tout d'abord saturée d'humidité, enveloppant ma peau nue d'une douce brume chaude. À l'oscillation de cette température sur moi je cru deviner que cette chaleur provenait d'une multitude de chandelles placées tout autour de nous. La deuxième chose qui me frappa ensuite fut l'odeur chaude et profonde qui nous entourait, presque palpable tant elle me semblait épaisse et cuivrée... j'avais déjà senti cette fragrance quelque part mais où ?

- « Ça va toujours ? » demanda-t-il.
- « Oui, pourquoi ? »
- « Que devines-tu autour de toi ? »
- « Hmm... il fait chaud... mais ça ondule sur ma peau... des chandelles ? »
- « Oui, bien et ensuite ? »
- « Ça sent... bizarre... j'ai déjà sentis cette odeur mais je ne sais plus mettre le doigt sur ce que c'est... »
- « Viens dans ce cas... » sourit-il.

Il me fit avancer lentement vers la baignoire avant de m'y faire arrêter et de se déshabiller lui-même. Je l'entendis s'appuyer sur le rebord et le clapotis de l'eau quand il y entra m'indiqua qu'il s'était déjà installé à l'intérieur du bain. Il saisit doucement ma main et m'attira contre lui, me disant de lever la jambe pour enjamber le bord et le rejoindre. L'eau était plus chaude que tiède mais pas brûlante comme d'habitude et bizarrement elle était plus... sirupeuse !

- « Qu'est-ce que c'est ? » ris-je, amusée de cette sensation épaisse sur ma peau.

- « Que penses-tu que cela pourrait-être ? » demanda-t-il joueur.
- « Je ne sais pas ! Allez dis-moi ! » fis-je en plongeant les mains dans le liquide avant de les rapprocher de mon nez avant qu'une éclair de lucidité ne me traverse l'esprit
« Sevy... c'est pas ce que je pense ? »

Il se leva et se plaça derrière moi, délassant délicatement le tissu qui m'obstruait la vue... je cligna plusieurs fois des yeux pour tenter de m'habituer à l'obscurité que seules les bougies qui flottaient dans les airs repoussaient. Puis je baissa les yeux vers l'eau qui debout, m'arrivait à mi-cuisses... l'épais liquide rouge cuivré ne laissait à présent plus aucun doute à ce qui emplissait la baignoire !

- « Sev... c'est... c'est pas... »
- « Nan » avoua-t-il en riant « c'est un sort de ma fabrication en fait... mais ça ressemble en tout point à du sang, oui »
- « ... wow ! » m'exclamais-je « tu ne peux pas savoir depuis combien de temps je rêve de faire ça » m'excitais-je tout d'un coup.
- « Joyeux Halloween bébé », il m'attira contre lui et nous laissa tomber tous les deux dans le bain sanglant, éclaboussant les murs et le sols, m'embrassant avec fougue. Une scène pour beaucoup cauchemardesque ou horrible mais pour moi, ici avec lui dans cette pièce, c'était d'un érotisme hors de l'imaginable.
- « Et les bougies ? » demandais-je en faisant un geste vers les chandelles flottantes après m'être éloignée de ses lèvres.
- « Un simple sortilège » sourit-il satisfait.

Je lui passa mes bras autour du cou, le reprochant de moi pour poser mon front contre le sien; nous étions couverts de ce liquide, le visage à peine épargné par les éclaboussures. Il prit mon visage entre ses mains poisseuses et glissa sa langue entre mes lèvres; je la suçai, exaltée par la vision irréaliste de cette pièce... il quitta ma bouche pour se diriger vers ma gorge, la griffant légèrement de la pointe de ses crocs. Je gémissais de ce contact piquant autant que de ses doigts entre mes cuisses qui fouillaient l'intérieur de mon corps avec insistance, je glissai l'une de mes mains entre nous et saisis son érection à pleine main, ressentant son excitation dans la pression de ses morsures qui s'intensifiaient à présent sur mon épaule. Je le repoussai difficilement de quelques centimètres, le sentant résister un peu avant de se relever pour m'interroger du regard.

Je lui souris et lui tourna le dos, écartant les bras de mon corps avant de l'inviter d'un simple regard par dessus mon épaule à me prendre contre lui, ce qu'il fit la seconde d'après, m'entourant le ventre de ses bras, il me plaqua durement contre son torse, aspirant la peau fine de mon cou entre ses lèvres pour me marquer. Je gémissais de nouveau à ce contact, lui prenant une main pour la glisser entre mes jambes où il se mit à me caresser, passant son majeur entre mes lèvres avant de le glisser en moi, son pouce massant mon clitoris; après quelques aller-retours il remonta sa main pour me caresser du bout des doigts et de son autre

main glissa son érection au fond de moi. Il saisit ma hanche en gémissant, éclaboussant les murs autour de nous en durcissant l'intensité de ses coups de rein; j'attrapa le rebord de la baignoire pour me stabiliser et écarta les jambes pour lui donner plus de liberté de mouvements.

- « Plus fort » gémis-je en me cambrant sous lui, ses deux mains à présent sur ma taille pour me tirer sauvagement vers son bassin, le son de sa peau qui claque contre la mienne résonnant dans la salle de bain et m'excitant de plus en plus « mords-moi »
- « Je ne veux pas te faire mal » haleta-t-il dans mon dos.
- « Fais-moi mal je m'en fout mais prends-moi plus fort, mords-moi ! » il se pencha vers mon épaule et me mordilla légèrement, griffant ma peau de ses canines « pas comme une fiotte putain ! »

Il tiqua à sa virilité blessée et après m'avoir jeté un regard noir à mi-chemin entre le défi et la vexation me mordit sauvagement l'épaule, me faisant crier de surprise plus que de douleur; je ne pris réellement conscience de la douleur qu'une fois qu'il desserra sa morsure, laissant deux fins filets de sang s'échapper de mes blessures. Excitée, je glissa une main entre mes cuisses, gémissant à ses coups qui avaient redoublé d'ardeur depuis que j'avais piqué au vif sa susceptibilité masculine; la situation devait le griser également car je le sentais bander plus dur que jamais, ses ongles marquant mes hanches, il se pencha vers moi et me mordit de nouveau, sentant les fines pointes aiguës de ses dents percer ma peau encore et encore. Cette douleur couplée à l'excitante ambiance augmenta infiniment le plaisir que j'éprouvais déjà de ses vas-et-vient brutaux en moi et de mes doigts qui me caressaient, me faisant jouir comme rarement auparavant. Il cessa de me mordre à l'instant même où il ne perçut plus les palpitations orgasmiques contracter mes parois, ralentissant ses mouvements pour se conduire à son rythme à sa propre finalité quelques minutes plus tard.

Il se recoucha dans le bain l'instant d'après et commanda à la pièce de se nettoyer avant de m'attirer contre lui pour examiner mes blessures. Une multitude de petits trous sanguinolents décoraient mon épaule droite et le haut de mon dos, il se saisit de sa baguette et effectua un Accio sur une fiole de potion de sa fabrication posée dans la cuisine; me blessant régulièrement, il l'avait concoctée spécialement pour moi et elle trônait désormais dans la pièce la plus dangereuse pour mes deux mains gauches ! Il saisit au vol la bouteille verte et l'ouvrit pour m'en appliquer du bout de son index sur chacune de mes petites plaies, nettoyant ensuite le sang qui commençait à sécher dans mon dos.

- « Ça va ? » demanda-t-il alors que je serrais des dents sous l'effleurement de ses doigts sur ma peau douloureuse.
- « Oui... et toi ? » je n'allais pas me plaindre d'avoir mal alors que c'était moi qui l'avait poussé à me mordre plus fort...
- « Ça va... la fiotte a été à la hauteur de tes espérances ? » me nargua-t-il.
- « Je n'ai jamais dit que... je... je ne pensais pas que tu le prendrais pour toi, excuses-

moi »

- « Toi excuses-moi de prendre soin de toi et de ne pas vouloir te faire de mal » dit-il, cynique.
- « Je t'aime et j'aime comment tu prends soin de moi ! Mais parfois... j'aime être un peu... malmenée... » avouais-je un peu gênée.
- « J'ai cru remarquer, oui »

Il finit de s'occuper de moi et me serra contre lui un long moment puis prit sa baguette pour ranger la pièce, fit retrouver une forme normale à nos canines et nous sortîmes pour aller nous coucher. Je ne m'aperçut que près d'une heure plus tard à lui parler qu'il avait décoré la chambre également dans le thème de la soirée, changeant la couleur verte des rideaux du baldaquin en rouge sang et ayant entre autres choses décoré la cheminée d'une dizaines de crânes servant aussi de bougeoirs. Installés en cuillères l'un contre l'autre, il me refit l'amour langoureusement avant de nous endormir dans la même position.

Cette nuit-là, je ne sais pour quelle raison, je rêva de la cabane hurlante... je m'y réveillais dans un lit bancal et abîmé par de nombreuses marques de morsures, mon coeur battant la chamade de me retrouver dans ce lieu désolé sans me souvenir d'y être allée ! Un léger ronflement à mes côtés me secoua et je me redressa dans le lit avant de me tourner vers la forme endormie, ne prenant conscience du bras passé autour de ma taille que plusieurs longues secondes plus tard. Je souleva le fin draps qui recouvrait mon amant... des cheveux clairs recouvrant son front et ses joues lardées de cicatrices, Remus dormait profondément à mes côtés... je me leva sans faire de bruits, de peur de le réveiller... me retrouvant nue au milieu de la pièce sombre dans laquelle je ne voyais rien du tout Des marques de morsures et de griffures sur mon corps attirèrent mon regard, une légère odeur de sang sur ma peau et du sperme qui se mit à goutter sur l'intérieur de mes cuisses ne me cachèrent pas le début du rêve qui m'avait été épargné !

Je tenta de chercher à tâtons une porte sur l'un des murs sans succès... alors me retournant pour examiner la pièce plus en détail, je tomba nez à nez avec le visage balafré du jeune lycanthrope. Je me retins de crier de surprise avant qu'il ne se penche sur moi pour m'embrasser; ses lèvres pleines et chaudes me faisant ressentir une sensation différente de celles de Severus. Le rêve me garda sauve d'éventuels remords à son sujet, me voyant passer les bras autour de son cou alors qu'il me serrait contre son corps aussi nu que le mien. Son érection se fit plus que présente et la seconde suivante je me retrouvais couchée sur le lit, Remus entre mes cuisses écartées. Mon rêve de m'épargnant aucuns détails sensuels cette fois-ci, ne me permettant enfin de me réveiller qu'au petit matin, rouge de honte et angoissée à l'idée que l'un ou l'autre parvienne un jour à trouver dans mon esprit des bribes de ce rêve débile.

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*